

Compte-rendu entretien avec Chrystèle Boivin le 29 avril 2017

- **Pouvez vous vous présenter s'il vous plaît de façon succincte : nom, prénom, fonction, structure**

Je suis Chrystèle Boivin, rattachée à l'EPL des Sardières à Bourg-en-Bresse depuis 2002.

J'ai différentes fonctions :

*au sein de l'établissement, je suis chargée de missions Développement Durable, Enseigner à Produire Autrement et Animation et Développement des Territoire dans le cadre d'un tiers temps ingénieur.

*à l'échelle régionale Auvergne-Rhône-Alpes je suis chargée par le SRFD de la co-animation du réseau régional EDD, et je suis référente régionale EPA autour des thématiques transformer, consommer, commercialiser autrement.

Tout ça sur un mi-temps.

Sur l'autre mi-temps, je suis sur d'autres missions.

- **Pour vous que signifie accompagner une dynamique citoyenne de transition écologique?**

Je vois avec l'entrée "écologie", les défis environnementaux qui se posent de façon globale et qu'il s'agit de relever (lutte contre le réchauffement climatique, contre l'épuisement des ressources, la perte de biodiversité...).

La Transition Ecologique vise pour moi à s'inscrire dans un changement vers un modèle, une société qui permettra une meilleure prise en compte de ces défis, de l'impact de l'Homme dans ses milieux, pour aboutir à une situation plus pérenne, en harmonie avec notre environnement avec une pression moindre et des périls moins grands. C'est une étape vers un changement.

Rôle d'accompagnateur :

J'ai été amenée à accompagner différentes organisations, des adultes, directeurs d'établissements, des équipes éducatives, pour leur permettre de prendre en compte ces enjeux-là et les amener à initier un changement. Il s'agit d'éveiller l'intérêt et faire prendre conscience et montrer les intérêts escomptés. Il s'agit aussi d'écouter les besoins pour forger une réponse adaptée en termes d'"accompagnement" et outils vers une démarche de progrès. L'accompagnement doit se faire dans une approche d'amélioration continue, inspirée des démarches de management de la qualité et de l'environnement (dont les

normes ISO 9001 et 14001) et selon les principes de la “boucle de Deming” ou “PDCA” avec les phases de Planification (Plan), Mise en oeuvre (Do), Vérification (Check), Amélioration (Act). Ces principes doivent irriguer le collectif et contribue à une “culture d’entreprise”. L’accompagnateur vise à donner ces éléments de méthodes auprès des organisations. La phase initiale (P) est essentielle (sensibilisation initiale sur les enjeux et attentes des parties prenantes, diagnostic, engagement...).

Avec les jeunes c’est un peu différent. Jusqu’ici j’étais principalement en appui aux adultes qui venaient eux-même en appui des jeunes.

Dans l’accompagnement des jeunes on doit savoir interpeller de la même manière, sans être anxiogène, mettre en évidence les rôles de chacun et les bénéfices.

Je pense qu’il faut peut être déjà accompagner la mise en place de ces dynamiques citoyennes pour mettre en place une TE.

La notion citoyenne, pour moi je l’ai entendue au départ, comme si on mettait sur le même pied d’égalité les différents acteurs : jeunes, adultes, élus... Toute personne qui veut travailler dans le même sens. Au départ c’est une personne volontaire qui assume sa responsabilité d’acteurs, sans hiérarchie et sans distinction d’âge, et qui rentre dans une certaine dynamique, dans la mesure où il ya partage des valeurs et mobilisation pour un même projet.

Ces dynamiques peuvent prendre plusieurs formes.

Dans l’établissement, il y a des groupe d’élèves, des groupe d’adultes qui se mobilisent.

A l’échelle du territoire : il y a des professionnels, associations, des personnes de collectivités, des enseignants. Pour moi, ce sont différentes formes de dynamiques citoyennes.

Dans tous les cas, cela s’ancre dans une réalité du territoire. Dans les projets, on fait appel à des acteurs de l’extérieur, en général cela s’appuie et fait échos à d’autres problématiques abordées dans d’autres communes et cela peut être reproductible.

Dimension éducative :

Dans le cas de l’établissement et de nos apprenants que l’on veut mettre en mouvement, c’est amener à une certaine conscientisation. Au delà de la prise de conscience, il y a l’évolution des pratiques, éclairées par des savoirs nouveaux, la découverte d’outils nouveaux. C’est dans les pratiques, les comportements, dans les connaissances qu’il y aura une évolution. L’éducation amène d’un point A à un point B, avec une évolution vers plus d’acquis, de nouvelles pratiques. C’est permettre à des jeunes, par exemple quand on a travaillé avec sur une disco soup avec un mouvement associatif de Bourg-en-Bresse, de mieux connaître les acteurs de la filière alimentaire et de connaître leur contribution dans le gaspillage alimentaire. Il s’agit de mettre les jeunes en situation d’être forces de proposition

pour organiser une action de sensibilisation. Qu'ils puissent identifier les professionnels locaux, forger un discours pour être convaincant pour les fournisseurs de matière première (agriculteurs, transformateurs, commerçants) pour qu'ils donnent ces produits non conformes/abimés/en surplus, qu'ils soient capables d'organiser cette collecte de légumes le jour J avec tout ce qu'il faut de matériels pour préparer la soupe afin de valoriser les produits qui auraient fini à la poubelle en temps normal. En même temps, ils doivent développer des discours sensibilisateurs pour les passants et le grand public et affiches, pour exprimer/partager tout ce qu'ils ont compris au sein de cette démarche. Cela leur permet d'être en mesure et en position d'expliquer à d'autres. Ils ressortent avec des nouveaux acquis, et de nouvelles capacités, par exemple en terme d'organisation, de travail collectif, de communication.

L'accompagnateur dans tous les cas donne le cadre, fixe les objectifs et accompagne les jeunes à aboutir le projet tout en leur permettant de prendre le relai, et de leur montrer tout ce qu'ils ont pu acquérir.

- **Pouvez vous présenter rapidement la structure professionnelle : missions, territoires, publics**

L'EPLEFPA Les Sardières est situé à Bourg-en-Bresse dans l'Ain. Il comprend 2 pôles de formation (un lycée d'enseignement général technologique et professionnel qui accueille 370 élèves de la 3ème au BTS, sur les filières générales, agricole, agroalimentaire, laboratoire et un CFPPA qui forme environ 200 apprentis et 200 adultes en production agricole, travaux paysagers, agroéquipement, agroalimentaire, services...), une exploitation agricole en polyculture élevage (lait, volailles de bresse, viande bovine) et un atelier technologique agroalimentaire. L'EPLEFPA est engagé dans une démarche de développement durable depuis 2006, avec un comité de pilotage dédié, et a été labellisé "établissement écoresponsable" niveau 3 (le plus élevé) en 2016 par la région Auvergne-Rhône-Alpes et la DRAFF ARA.

- **Pouvez vous présenter rapidement vos missions liées à l'accompagnement de DC de TE?**

En interne, par exemple j'ai été amenée en 2016 en tant que référente EDD, à prendre en charge et construire le dossier de labellisation écoresponsable de l'établissement. Il s'agissait de réunir les membres du comité de pilotage (membres de l'équipe de direction, enseignants et CPA), faire un travail de diagnostic, de positionnement, de renseignement par rapport aux différents critères qui nous étaient demandés, les documenter suffisamment pour la demande de labellisation.

A partir de ça, en septembre dernier, j'ai dû mobiliser les collègues pour identifier les grands thèmes autour desquels nous allons mobiliser la communauté éducative et les apprenants au cours de l'année.

Par exemple : organiser les **journées "bien-vivre ensemble"**, temps banalisé en mars dont le programme et l'animation des ateliers proposés à toutes les classes sont participatifs. Il s'agit de donner aux collègues, le cadre (objectifs, date, budget) pour que l'information soit faite aux jeunes, faire un appel aux volontaires, pour que les jeunes contribuent à l'action, et donnent leurs idées et participent à construire le programme, mettre en place des animations, mobiliser les participants. Mon rôle est aussi de veiller à ce que les demandes de matériels, interventions soient cohérents au niveau du budget et à ce qu'une information large soit faite de la direction jusqu'à tous les élèves jusqu'au jour J. Ce jour là il faut que je sois en appui aux élèves (avec les membres du COPIL écoresponsable), couvrir l'événement en termes de communication, recueillir les avis, construire un bilan pour voir ce qui a fonctionné ou pas.

Concernant les autres chantiers, je mène une réflexion autour de comment remettre à plat le **tri des déchets au niveau de l'internat et du foyer**. J'y travaille en co-animation avec la CPE et un enseignant d'ESC. Il nous faut trouver des dates, inviter des collègues à participer, et voir au niveau des participants extérieurs notamment les collectivités territoriales. Il faut voir ce que l'on peut avoir comme outils : du matériels pour faire des sensibilisations, par exemple avec des campagnes d'information déjà réalisées sous forme de posters ou autre. Nous devons faire de la veille, de la bibliographie, montrer ce qui se fait ailleurs, pour aider les jeunes qui vont travailler sur la communion : affiche, argumentaire. Il faut trouver des exemples par ailleurs pour que le collègue en cours ait des exemples en tête et que je sois à l'écoute de l'équipe cuisine pour la mise en place d'un gachimètre. Je dois relever les contraintes et voir comment faire au mieux.

C'est n'est pas moi qui suit là au quotidien mais je suis derrière, je dois revenir vers les groupes et les encadrants, recueillir les avis, voir ce qui est fait, recueillir les bilans et présenter au sein des instances. Je suis clairement en tant qu'accompagnatrice, peu présente parfois au niveau opérationnelle, je suis interface et facilitatrice de plein de choses. Je fais en sorte que les informations reviennent pour moi, pour les prendre en compte dans les liens et bilans avec les partenaires. On doit montrer comment on avance là dessus.

En externe, dans le cadre de la mission régionale de coanimation du réseau EDD Auvergne-Rhône-Alpes, nous organisons avec le SRFD des rencontres régionales des lycées agricoles écoresponsables labellisés pour des échanges de pratiques ou des élèves écovolontaires des lycées agricoles pour un accompagnement dans leur mission.

Cela passe par l'identification des besoins des écovolontaires et des adultes accompagnants et la construction d'un programme d'animation et ateliers pour la rencontre. Il s'agit alors de mobiliser les ressources internes ou compétences externes (DNA, Florac,

réseau GRAINE, région...) pour choisir les méthodes d'animation les plus adaptées, construire les outils/identifier les méthodes et coanimer les ateliers.

L'accompagnement des établissements agricoles passe par la mise à disposition de ressources, la facilitation des rencontres et échanges de pratiques, l'apport méthodologique, la veille, l'information et la communication.

- **Quelles actions de transition écologique faites vous dans votre travail quotidien ? Dans quels cadres ? Avec qui ?**

Dans le cadre de ma mission ADT, j'ai contribué à la constitution (formation-action et accompagnement) d'un réseau d'agriculteurs et d'associations d'EDD, TablOvert (voir <https://tablovertleblog.com/>), qui a développé des offres d'animations éducatives pour les écoles/collèges/centres de loisirs pour faire le lien entre agriculture et alimentation, permettre aux jeunes de mieux comprendre d'où viennent les produits et comment ils sont fabriqués, quels sont les impacts de la chaîne alimentaire, les alternatives pour une alimentation responsable. Ces animations s'inscrivent dans le cadre de politiques alimentaires des collectivités ou projets éducatifs scolaires ou extrascolaires (bien manger à la cantine, ...). Cette action a associé des partenaires comme les collectivités territoriales, l'éducation nationale, les organisations professionnelles agricoles et a bénéficié de financements (région, LEADER, département, collectivités). L'ambition affichée est la "transition alimentaire" et l'accompagnement des dynamiques locales liées.

De ce travail a émergé de nombreuses collaborations qui ont abouti à la production d'outils pédagogiques (Ma ferme durable, mallette pédagogique "transition alimentaire")...qui viennent aujourd'hui accompagner d'autres actions de sensibilisation portées par d'autres acteurs (établissements d'enseignement, agriculteurs).

- **Quelle que soit l'action considérée, observez-vous des situations types (incontournables) de l'accompagnement ? (moments importants)**

C'est déjà s'imprégner du sujet, apporter des éléments de cadrage, voir ce qui s'est déjà fait, faire cet état des lieux au départ.

C'est envisager les acteurs et parties prenantes de ce projet là de façon large au delà des élèves, et en quoi ça va impacter d'autres types d'acteurs.

C'est voir sur ce sujet, quels sont les besoins de compétences, ressources, moyens extérieurs.

C'est essayer de voir comment se doter de ces ressources externes pour nous aider dans l'action.

Cela peut passer par le fait de faire de la veille, s'appuyer sur un réseau de connaissances faire une sorte d'ingénierie financière, pour conduire le projet et acquérir du matériel si nécessaire.

C'est faire en sorte qu'un collectif, un groupe se crée, pour définir plus précisément l'objectif, le délai et faire en sorte que les missions de chacun soient identifiées pour se mettre en mouvement.

C'est faire un suivi, venir en appui si il y a des difficultés, imaginer des solutions différentes si besoin.

C'est faire un bilan avec tout le monde, en cours de réalisation et au terme du projet.

Ce qui va être significatif, c'est la conduite de projet, l'adapter au sujet et au contexte. C'est une phase préalable importante : caler sujet/ contexte pour dérouler quelque chose de plus classique ensuite en terme de conduite de projets.

- **Pour ces situations types quelles activités significatives sont nécessaires à mettre en œuvre ? (compétences spécifiques reliées à des actions très précises)**

Comme on est dans une structure où il faut prendre en compte la vie quotidienne aussi de l'établissement, il faut savoir faire classique à des moments et savoir être participatif à d'autres.

Il faut arriver à jongler entre tout cela, faire en sorte que les jeunes s'y retrouvent dans un format pas trop rigide, pour qu'ils puissent faire part de leurs envies, de leurs projets, tout en faisant en sorte que cela soit réaliste, faisable, que cela soit jouable et concerté, et aussi que cela vive dans le temps

C'est trouver des temps dans la journée où ces différentes personnes puissent être disponibles. Cette année on a mis en place le principe de café gourmand, soit en début de matinée ou en début d'après midi pour que justement on soit sur une période de la journée où les personnes ne sont pas tiraillées par leurs contraintes de service (ex personnel d'entretien des locaux, personnel de cantine, gestionnaire et économe, à associer aux élèves volontaires pour réfléchir au gaspillage de pain, au tri des déchets à l'internat...) afin qu'elles puissent être pleinement disponibles pour le projet. Il faut veiller à trouver un temps favorable à l'écoute et au faire ensemble.

C'est être dans l'animation sur quelque chose de plus statique ou pas, pour permettre l'expression de chacun, par la parole ou l'écriture (post-it),

C'est organiser le lieu afin que chacun soit au mieux, bien installé pour être à l'écoute et en confiance.

Voilà ce sont des préalables qui permettent à chacun de se sentir bien pour permettre à chacun de participer sans craindre l'autre.

C'est animer des réunions, organiser du travail en sous groupe, organiser la prise de note, les restitutions. Mon travail est de rythmer cette organisation là pour que l'on puisse avoir en une heure des propositions des personnes.

Il s'agit donc de beaucoup préparer en amont, même si il y a une part d'improvisation pour que vraiment et malgré tout, on soit dans une certaine production, en peu de temps, sans trop perturber les cours des jeunes. Il faut suffisamment de méthodes et de personnes adultes pour avoir de l'expression et la contribution des jeunes. Il faut faire préciser les besoins, les attentes de chacun. Nous on doit lever les freins éventuels, pour que la fois suivante, les jeunes soient en mesure de se projeter dans la mise en oeuvre. Accompagner c'est avant, pendant et après le projet.

- **Pour ces activités, quelles ressources personnelles sont nécessaires?**

Déjà avoir une connaissance préalable de l'équipe, du contexte, de voir avec qui je dois travailler et bien cerner les freins auxquels on peut être confrontés en travaillant. Savoir être clair avec la direction sur les objectifs.

En terme de ressources, selon les sujets, il faut faire de la veille informative, de la bibliographie, du benchmarking pour voir ailleurs ce qui se fait, envisager le champs des possibles et pour compléter.

Il faut avoir des ressorts un peu personnels, valeurs, convictions et des formations pour compléter les compétences au fur à et à mesure, mais aussi des outils pour faciliter le travail collaboratif, et tout autre moyen pour travailler au quotidien.

Il faut avoir de l'écoute, pouvoir être capable de diagnostiquer une situation, de pouvoir identifier des outils et des ressources externes pour compléter le projet.

Il faut la maîtrise d'un certain nombre de techniques d'animation de démarches participatives, débats... pour enrichir le panel d'outils mobilisables.

Il faut bien sûr avoir les outils et techniques de communication, à l'écrit, à l'oral.

Par rapport au domaine éducatif, il faut comprendre pour ce qui est des élèves, si cela doit se jouer dans le temps de la formation, il faut être courant de ce qui se joue dans le cadre des référentiels de formation, pouvoir s'y raccrocher, s'y appuyer si besoin.

Si c'est hors champs face à face, c'est aussi, pouvoir cerner, justement, dans le fonctionnement d'un établissement les places et moyens pour mobiliser les jeunes et avec qui le faire et sur quel temps.

Il faut pouvoir comprendre comment fonctionne les autres services de l'établissement, les règles de fonctionnement pour voir comment on peut mobiliser les personnes dans le cadre du travail. Il faut savoir s'appuyer sur la réalité du travail quotidien.

De même il faut pouvoir analyser l'environnement proche, le territoire extérieur. Cette connaissance se construit dans le temps. Il faut savoir travailler dans la durée et avec une certaine curiosité et ouverture sur ce qui se passe à l'extérieur, repérer les interlocuteurs

principaux, leur champs d'intervention possible et cerner les points de collaboration possible. C'est un travail qui prend du temps et qui doit être renouvelé.

- **Quels autres moyens, méthodes, outils avez-vous besoin?**

- référence aux pairs et appuis que l'on peut avoir de personnes qui sont dans la même situation, s'appuyer sur des réseaux, réseaux des chargés de mission du DD avec des personnes de collectivités, réseau de l'EA, thématiques, DNA
- s'appuyer sur compétences extérieures
- que cette fonction puisse être reconnue que les moyens soient pérennisés, essayer d'anticiper sur demain, si plus les moyens et comment on peut transférer à ceux qui rentrent (les jeunes), que tout soit inscrit dans le fonctionnement courant.
- sur la question de l'accompagnement au changement dans le sens sociologique. Le sujet devient difficile à aborder avec certaines personnes qui s'en fichent et donc ce serait d'arriver à remettre en questions les enjeux qui se posent à nous et prendre en compte cette TE. Que cela soit pas juste l'éco-geste mais une vraie démarche de société.
- Le besoin d'identifier les leviers pour changer les perceptions des choses : jeunes et adultes pour avoir un vrai impact derrière, pour voir si il y a un vrai changement.

- **Comment avez vous été formé aux questions de l'EEDD?**

J'ai un parcours un peu long, avant l'Enseignement Agricole, j'étais dans une structure associative équivalente à un centre technique pour les entreprises agroalimentaires. J'ai découvert le sujet en étant en activités, en pratiquant en tant que "conseiller environnement" (organisation de réunions de sensibilisation des entreprises, réalisation de diagnostic environnement en entreprises, bilans effluents et expérimentation sur la méthanisation...).

J'ai été formée à l'AFNOR sur responsable de management environnement.

Au CFPPA, j'ai été responsable d'une spécialisation en Management Qualité Sécurité Environnement niveau Bac+2 et intervenante en formation.

Puis j'ai eu différentes formations dans le cadre de ma mission de référent EDD : principes du DD par le Cabinet Autremen, compostage des déchets organiques et bilan planète par Formco, bilan carbone par l'ADEME. J'ai suivi des formations de formateurs à l'IFORE sur le bilan carbone et la gestion de l'énergie dans les bâtiments publics (ce qui m'a permis d'être référente Bilan carbone DRAAF Rhône-Alpes pour réaliser les bilans carbonés des EPL et SD en 2008). Ainsi que d'autres petites formations et séminaires : séminaires régionaux sur EEDD avec ateliers qui permettaient de se former, de savoir engager les jeunes par le jeu de rôle pour accompagner l'engagement.

J'ai participé aux travaux de la plateforme régionale sur la futur norme 26000 animée par l'AFNOR et la région Rhône-Alpes. J'ai participé à de nombreuses réunions organisées par la CCI de l'Ain, la Chambre d'agriculture, ...sur l'énergie, les déchets, ...

Dans le cadre de la démarche établissement écoresponsable de la Région, j'ai participé à des ateliers autour de méthodes participatives, outils de prises de décisions.

J'ai suivi la formation sur l'accompagnement de l'engagement des jeunes écoresponsables au PNF.

Dans le cadre de la plateforme Cap Rural, j'ai suivi une formation sur l'ingénierie financière.